Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Conseil de sécurité

Briefing sur le maintien de la paix et de la sécurité en Ukraine

New York, le 4 décembre 2024

Déclaration de la Suisse
Lue par Pascale Baeriswyl, Représentante permanente

Merci, Monsieur le Président.

Je voudrais commencer par remercier aussi la directrice générale de l'UNICEF, Madame Catherine Russel, ainsi que les deux représentants de la société civile, Monsieur Raymond et Madame Rashevska, de leurs interventions.

Nous venons de l'entendre aujourd'hui, et tant de fois auparavant : la différence entre une enfance en paix et en guerre se chiffre à l'échelle d'une vie. En Ukraine, des centaines de milliers d'enfants vivent en situation de conflit. Nombreux d'entre eux sont affectés par la destruction, le déplacement, la séparation avec leurs membres de famille et des amis ainsi que la perturbation des systèmes d'éducation et de santé.

Plus que 2406 enfants ont été tués ou blessés depuis février 2022 en Ukraine. Selon l'UNICEF, à ceux-ci s'ajoutent au moins 16 de plus chaque semaine. J'insiste : les enfants doivent être protégés et ils ne doivent jamais être pris pour cibles.

Dans le cadre de nos positions connues quant à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, nous soulevons les points suivants concernant la protection des enfants :

Premièrement, les enfants paient un lourd tribut aux attaques continues contre les infrastructures civiles. Maintes fois, les logements, les écoles, les hôpitaux et les infrastructures énergétiques ont été endommagés, détruits ou même pris pour cible dans cette guerre. Or, le droit international humanitaire interdit les attaques contre les civils et les infrastructures civiles. Les enfants, particulièrement vulnérables, ont en tout temps droit à une protection particulière. Ceci est d'autant plus pertinent que les enfants ukrainiens subissent des déplacements prolongés et de graves pénuries en biens et services essentiels.

Deuxièmement, la guerre change la vie d'une génération d'enfants pour toujours. Beaucoup d'enfants passent l'équivalent de six heures par jour à s'abriter dans des sous-sols sous les sirènes d'alerte aérienne. Nous souhaitons ici faire l'écho des préoccupations de l'UNICEF, à savoir que la guerre se manifeste non seulement sur le champ de bataille, mais aussi dans la vie des familles et dans l'immense résilience qu'elle exige des parents et de leurs enfants en Ukraine.

Troisièmement, la Suisse est profondément inquiétée par les déportations et transferts illégaux d'enfants ukrainiens au sein des territoires occupées et vers la Russie, tels que constatés par la Commission d'enquête indépendante. De nombreux parents ne savent ni où se trouvent leurs enfants ni comment les contacter. Les déportations et les transferts illégaux constituent des violations graves de la quatrième Convention de Genève et des crimes de guerre. Concernant les mandats d'arrêts de la Cour pénale internationale émis à cet égard, la Suisse réitère son soutien à la Cour et souligne que l'indépendance de cette institution judiciaire doit être respectée. Elle déplore toute forme de menaces ou de mesures prises à l'encontre de la Cour, de ses officiels et de ceux qui coopèrent avec elle.

Monsieur le Président,

Le droit international, y compris le droit international humanitaire et les droits humains, accordent une protection spéciale aux enfants. Il est essentiel de protéger les enfants en toutes circonstances et de respecter leurs droits.

Le meilleur moyen de protéger les enfants, c'est la paix.

La Suisse réitère son appel à la Russie à cesser immédiatement toutes les hostilités et à retirer ses troupes de l'ensemble du territoire de l'Ukraine.

En même temps, nous soutenons toute initiative visant à promouvoir la paix conformément au droit international, y compris la Charte des Nations unies, et réitérons notre soutien au Secrétaire général dans l'exercice de ses bons offices pour soutenir des solutions diplomatiques.

Pour conclure, je voudrais donner ma voix à celle d'une mère habitante de Dnipro :

« Chaque jour de ces 1 000 derniers jours a été une lutte pour protéger mes enfants. Je veux simplement qu'ils se sentent en sécurité et au chaud et qu'ils aient un endroit où se sentir chez eux. »

Faisons tout pour que les enfants et leurs parents en Ukraine puissent enfin vivre en paix et construire un avenir serein.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Thank you, Mister President.

I would like to begin by thanking the Executive Director of UNICEF, Ms. Catherine Russel, and the two representatives of civil society, Mr. Raymond and Ms Rashevska, for their interventions.

We have heard it today, as we have so many times before: the difference between a childhood in peace and in war defines an entire life. In Ukraine, hundreds of thousands of children live in conflict situations. Many of them are affected by destruction, displacement, separation from family members and friends, and the disruption of education and health systems.

More than 2,406 children have been killed or injured since February 2022 in Ukraine. According to UNICEF, at least 16 more are added to this number every week. I insist: children must be protected and must never be targeted.

In the context of our known positions on Russia's military aggression against Ukraine, we raise the following points with regard to the protection of children:

Firstly, children are paying a heavy price for the ongoing attacks on civilian infrastructure. Time and again, homes, schools, hospitals and energy infrastructures have been damaged, destroyed or even targeted in this war. Yet international humanitarian law prohibits attacks on civilians and civilian infrastructure. Children, being particularly vulnerable, are entitled to special protection at all times. This is all the more relevant as Ukrainian children face prolonged displacement and severe shortages of essential goods and services.

Secondly, the war permanently changes the lives of an entire generation of children. Many children spend the equivalent of six hours a day sheltering in basements under air raid sirens. We wish here to echo UNICEF's concern that war is not only played out on the battlefield, but also in the lives of families and in the immense resilience it demands of parents and their children in Ukraine.

Thirdly, Switzerland is deeply concerned by the deportations and illegal transfers of Ukrainian children within the occupied territories and to Russia, as documented by the Independent Commission of Inquiry. Many parents do not know where their children are or how to contact them. Deportations and illegal transfers constitute serious violations of the Fourth Geneva Convention and war crimes. With regard to the arrest warrants issued by the International Criminal Court in this respect, Switzerland reiterates its support for the Court and stresses that the independence of this judicial institution must be respected. We deplore all forms of threats or measures taken against the Court, its officials and those who cooperate with it.

Mister President,

International law, including international humanitarian law and human rights law, grants special protection to children. It is essential to protect children in all circumstances and to respect their rights.

The best way to protect children is peace.

Switzerland reiterates its call on Russia to immediately cease all hostilities and withdraw its troops from the entire territory of Ukraine.

At the same time, we support all initiatives aimed at promoting peace in accordance with international law, including the UN Charter, and reiterate our support for the Secretary-General in exercising his good offices in support of diplomatic solutions.

In conclusion, I would like amplify the voice of a mother from Dnipro:

"Every day of the past 1,000 days has been a struggle to protect my children. I simply want them to feel safe and warm and have a place to call home."

Let us do everything in our power to ensure that children and their parents in Ukraine can finally live in peace and build a secure future.

I thank you.